

2 : Le Capitaine Daniel

Qui était ce « héros » de la résistance ? Biographie lissée, histoire pieuse. Faits occultés pour servir une cause. Biographie légendée à la sauce de l'auteur. Un spécialiste.

Fiche écrite par Maurice Renaudat pour l'Association pour des Études sur la Résistance Intérieure (AERI)

« André Lemaire, né le 13 juin 1920 à Groises (18), ouvrier agricole, n'admet pas la défaite de juin 1940. Dans l'espoir que la France puisse un jour prendre sa revanche, il s'engage dans l'armée d'armistice. L'apprentissage du maniement des armes lui sera fort utile, quelques années plus tard, dans la Résistance.

En novembre 1942, les nazis envahissent la zone libre et l'armée d'armistice est dissoute. André Lemaire regagne Feux, dans le Sancerrois, où ses parents habitent le moulin de Savernay. « se fait embaucher avec d'autres jeunes gens de Feux sur un chantier forestier et rencontre Julien Girault, le futur "commandant Maxime ».

En 1943, André constitue un premier groupe de résistants dont l'activité ne passera pas inaperçue. A plusieurs reprises, la maison des parents Lemaire est perquisition-

née et André ne doit son salut qu'à un Allemand qui le laisse fuir.

Avec plusieurs camarades il aménage un abri souterrain qui peut accueillir de huit à dix personnes entre Savernay et la forêt du Libon.

Des armes sont récupérées, notamment à La Charité-sur-Loire dans un dépôt de l'ennemi. D'autres sont fournies par Henry Diaz, du maquis de Maupieux, armes récupérées dans une cache du 1^{er} RI.

Au cours de l'année 1944, André Lemaire devient le « capitaine Daniel » et s'illustre dans de nombreux faits d'armes. En avril 1944, avec Alano et Bourdiche, il capture à Beffes quatre policiers de la brigade spéciale d'Orléans venus pour procéder à des arrestations. Ces derniers doivent être relâchés pour obtenir la libération de cinquante-quatre otages arrêtés par la police.

Le 19 mai 1944, Daniel et son groupe, venus à Veaugues pour empêcher l'arrestation d'un patriote, sont pris à revers par un fort détachement allemand. Malheureusement, ses sept compagnons sont tués, lui seul s'en sortira.

Surmontant sa douleur, il reconstitue un groupe qui, au cours de l'été, deviendra la compagnie « L'Indomptable » avec un effectif de 140 hommes. Des dizaines d'opérations sont exécutées contre l'occupant.

Pendant toute cette période, toute la famille du « capitaine Daniel » participe activement à la Résistance. Sa sœur Yvette est, à seize ans, son agent de liaison fort efficace. Ses parents, maltraités au cours de nombreuses perquisitions, sont emprisonnés au Bordiot, à Bourges.

En novembre 1944, Daniel et sa compagnie, incorporée au groupement « Bertrand », partent sur le front de Royan, où le 3 décembre il est mortellement blessé par l'explosion d'une mine ».